

# COMPLETE MAHALIA JACKSON

INTÉGRALE  
MAHALIA  
JACKSON

VOL. 19  
1962



FRÉMEAUX  
& ASSOCIÉS



## INTÉGRALE MAHALIA JACKSON - VOL. 19 – 1962

*Par Jean Buzelin*

Les six premiers titres de ce nouvel opus de l'intégrale Mahalia Jackson complètent la séance d'enregistrement du 23 mars 1962 dont les cinq premiers titres clôtureraient notre volume 18, le tout étant réuni à l'origine dans l'album "Make a Joyful Noise Unto the Lord".

Accompagné par une excellente petite formation dirigée par le pianiste Edward C. Robinson, l'un de ses

musiciens familiers, à laquelle s'ajoute sur la plupart des morceaux une chorale mixte conduite par le chef afro-américain Thurston Frazier, la chanteuse, très en verve, bénéficie d'un environnement stimulant qui lui convient à merveille.

Les six thèmes ici proposés sont tous des *gospel songs* qui, pour deux d'entre eux, ont séduit de nombreux chanteurs et groupes : *It's In My Heart*, une *gospel*

*waltz* d'Arthur Slater, chantée par Mahalia avec profondeur et sensibilité, et *It Took A Miracle*, un hymne du *songwriter* évangéliste blanc John W. Peterson – on lui doit environ un millier d'œuvres – composé en 1948; James Cleveland, notamment, a enregistré ces deux chants. Les autres sont plus rares ou plus récents : *Without God I Could Do Nothing*, autre valse gospel, composée par Beatrice Brown en 1959, a été enregistré par les Raymond Rasbury Singers et le sera, dans quelques mois, par la Black Home Choir (émanation de la Greatest Harvest Baptist Church). *I Couldn't Keep It To Myself*, d'Alex Bradford, solidement rythmé, sera enregistré début 1963 par un sextette d'enfants, les Gospel Chords. Le negro spiritual *Lord, Don't Let Me Fail* vient d'être arrangé par Kenneth Woods et Margaret Aikens; Mahalia semble en avoir eu la primeur et l'interprète avec beaucoup de punch. Enfin, *No Other Help I Know* de Roberta Martin, à nouveau sur un rythme à trois temps très marqué typique de la compositrice, est l'une des dernières créations des Roberta Martin Singers<sup>1</sup>. Ce bel album de gospel sortant des sentiers battus, et qui ne semble pas avoir fait l'objet d'une réédition complète par Columbia en CD<sup>2</sup>, est malheureusement un peu pris en étau entre les ambitieux "Great Songs of Love and Faith"<sup>3</sup> et "Songs for Christmas" que la chanteuse va réaliser dans quelques mois. Et pourtant, on constate depuis quelques temps un nouvel intérêt pour la musique gospel. L'héritage des chants religieux et ses racines apparaissent clairement dans les musiques noires les plus appréciées au tournant des années 60, tant dans le *jazz funky* et le *bard bop*, véhiculés notamment par les disques Blue Note, que dans la *soul music* avec les labels Atlantic, Stax, et

bien d'autres. De nombreux groupes, chanteurs et chanteuses de gospel se produisent sur les scènes profanes, théâtres et night clubs, tournent en Europe et rencontrent de nouveaux publics. Ainsi le spectacle "Black Nativity", écrit par le grand poète afro-américain Langston Hughes, est bâti sur un répertoire de negro spirituals et de chants de Noël traditionnels. La troupe se compose de Marion Williams et les Stars of Faith, du Professor Alex Bradford (immense vedette à l'époque) et ses Bradford Singers, et de la chanteuse Princess Stewart. Créé à New York en décembre 1961, il voyagera à travers l'Europe (Théâtre des Champs-Élysées à Paris en janvier 1963).

Est-ce à cause du succès et du rayonnement de ce spectacle, ou plus prosaïquement parce qu'un album de « chants de Noël » est un exercice « obligé » que l'on impose aux grandes vedettes du chant et de l'art lyrique, que Mahalia Jackson se soumet, de bonne grâce sans aucun doute, à la commande ? Rappelons qu'il y a un an, elle en avait chanté plusieurs pour la télévision<sup>4</sup> et, en remontant plus loin, elle avait déjà sacrifié à cet exercice en 1955 avec l'album "Sweet Little Jesus Boy"<sup>5</sup>. Décidément en faveur auprès du producteur Irving Townsend et probablement de la chanteuse elle-même, c'est le jeune et talentueux Johnny Williams qui est chargé une nouvelle fois de bâtir un écrin musical autour des dix chants de Noël choisis. Pour ce faire, il va privilégier les arrangements vocaux, mettant en avant la chorale alors que l'accompagnement instrumental restera discret. Le répertoire choisi n'a rien d'original, et il n'est pas fait pour ça. Destiné au grand public, il doit répondre à l'attente des petits et des grands. Mahalia reprend six chants (pages 7, 8, 9,

11, 12, 16) qui figuraient dans le disque de 1955, et quatre ont été filmés l'an passé à la fin de sa série "Mahalia Jackson Sings" (plages 9, 12, 15, 16, avec un simple accompagnement piano-orgue, ce qui permet d'intéressantes comparaisons)<sup>4</sup>. Parmi ces chants, nous constatons que seul *Go Tell It On The Mountain*, souvent chanté par Mahalia, est un negro spiritual authentique; nous y ajouterons *Sweet Little Jesus Boy*, de Robert McGimsey, pour la tonalité gospel. Quant à la plupart des autres morceaux, s'ils ne viennent pas de la tradition afro-américaine, les chanteurs et groupes de la communauté noire se les sont appropriés depuis longtemps : *Joy To The World* ou *Silent Night* ont été maintes fois enregistrés, plus rarement *O Little Town Of Bethlehem* (Marion Williams), *O Come All Ye Faithful* (Marie Knight), *Hark !* (James Clevenad, les Blind Boys of Alabama, les Ward Singers entre autres). Et trois sont inclus dans le spectacle "Black Nativity" que nous évoquions plus haut : *Joy To The World*, *O Come All Ye Faithful* et *Sweet Little Jesus Boy*. Enfin, Mahalia semble avoir été la première chanteuse de gospel à avoir enregistré *What Can I Give*, *Christmas Comes To Us* et *A Star Stood Still* (une première fois déjà en 1956)<sup>6</sup>. Mais ne cherchons pas plus loin la légitimité afro-américaine de l'entreprise, ce disque s'inscrit, comme "Great Songs of Love and Faith", dans le champ de la grande variété américaine. Mahalia chante admirablement et avec foi et une certaine



majesté ces thèmes parfois un peu grandiloquents. De l'album 33 tours "Silent Night – Songs for Christmas" que le magazine *Cashbox*, qualifie de superbe. et qui sera mis sur le marché (de Noël!) le 30 novembre 1962, sera tiré un 45 tours, ce qui était devenu rare, comprenant *Go Tell It On The Mountain*, qui sera un *bit*, un immense succès, couplé avec *Joy To The World* sur l'autre face.

Parmi les activités notables de Mahalia Jackson durant cette période, notons sa participation à la National Baptist Convention en septembre. Le même mois, tandis qu'un échange culturel est envisagé avec la Russie, le président Kennedy lui demande de participer aux cérémonies du centenaire de la proclamation de l'émancipation le 22 septembre. Cette célébration crée malgré tout une polémique, et est boycottée par certaines organisations dont le SCLC. (*Southern Christian Leadership Conference*) de Martin Luther King. Mahalia y chante *The Star-Spangled Banner* et le président la fait féliciter pour sa participation. Quelques jours plus tard, 3500 invités se pressent à l'Ambassador's Embassy Room de Los Angeles pour rendre honneur à Nat King Cole. Lorsque Mahalia Jackson paraît, elle reçoit une *standing ovation*. Elle souhaite chanter *The Lord's Prayer* mais le comité d'organisation tique. Elle se rabat finalement sur *Elijah Rock*. Le 10 octobre, elle chante au nouveau Philharmonic Hall de New York.

La loi européenne sur l'exploitation du domaine public ne nous permet pas de poursuivre la publication des enregistrements de Mahalia Jackson après 1962. Aussi, avec ce dix-neuvième chapitre, s'achève notre intégrale, une histoire, une *saga*, commencée il y a vingt ans, en 1998, souhaitée et encouragée par Patrick Frémeaux. À moins que la recherche de documents inédits ne nous permette de réaliser un 20<sup>e</sup> volume-surprise en *bonus*.

Dix albums de la chanteuse paraîtrons chez Columbia entre 1963 et 1969 :

- “Mahalia Jackson’s Greatest Hits” (1963), un choix de ses grandes chansons réenregistrées, avec Edward Robinson (piano), Billy Preston et Albert Goodson (orgue)
  - “Let’s Pray Together” (1963) avec *We Shall Overcome* ; chœur et orchestre dirigés par Marty Paich
  - “Garden of Prayer” (1965/66)
  - “Mahalia !” (1965)
  - “My Faith” (1965), avec un orchestre dirigé par Richard Hazard
  - “Mahalia Jackson in Concert” (1967), au Philharmonic Hall, avec Edward Robinson (piano) et Charles Clemcy (orgue)
  - “A Mighty Fortress” (1968), avec un orchestre dirigé par Marty Paich, et la dernière apparition de Mildred Falls
  - “Christmas with Mahalia” (1968), troisième album de chants de Noël
  - “Mahalia! Right Out of the Church” (1969)
  - “What the World Needs Now” (1969), avec *Abraham, Martin and John*, orchestre et chœur dirigés par H.B. Barnum + un LP Caedmon “The Life of Sing About”.
- S'ajouteront de nombreuses compilations.

Parmi les événements marquants de la vie de la chanteuse après 1962, nous citerons bien évidemment sa participation remarquable et essentielle à la grande marche de Washington – nous en avons parlé dans notre volume 12 lors du cinquantenaire de cette manifestation historique<sup>7</sup>. Nous n'oublierons pas l'assassinat du président John Kennedy quelques mois plus tard. En 1964, la chanteuse effectue une nouvelle tournée en Europe ; un concert filmé à Londres par la télévision le 5 septembre la montre accompagnée par Mildred Falls (piano), Edward Robinson (orgue), Fitzroy Coleman (guitare) et Rupert Nurse (contrebasse).

Le 26 mars 1967, un “Easter Sunday” exceptionnel a lieu au Philharmonic Hall du Lincoln Center en présence de Martin Luther King. Suite à l'arrivée d'un nouvel organiste, Charles Clemcy, et à cause des problèmes d'arthrite dont souffre Mildred Falls, Edward Robinson est devenu le pianiste titulaire. Le concert sera édité en disque. Une nouvelle tournée européenne s'annonce...

En ces années agitées (lutte pour les droits civiques, émeutes raciales, revendications de la jeunesse, guerre du Vietnam...), Mahalia Jackson fait preuve d'un *engagement* réel. L'année 1968 est marquée évidemment par l'assassinat de Martin Luther King

le 4 avril à Memphis. Elle chantera *Take My Hand, Precious Lord* lors de la cérémonie des obsèques de son ami de longue date. Le 6 juin, Robert Kennedy, le frère de John, sera assassiné à son tour. Cet été 1968, les 21 et 25 juillet, Mahalia est programmée au festival d'Antibes-Juan-les-Pins<sup>8</sup>.

En 1969, elle effectue un nouveau périple européen : Londres, Stockholm, Paris, Berlin, Hambourg, Zurich, Vienne... sont quelques-unes des villes qui la reçoivent. Constamment sollicitée pour des récitals, des congrès, des shows TV et autres manifestations de tous ordres, Mahalia Jackson doit « tenir son rang » et répondre à quantités d'obligations mondaines, sa vie privée n'étant pas non plus de tout repos. Cela lui occasionne beaucoup de fatigue qu'accroissent des complications diabétiques et des problèmes cardiaques. Malgré sa faible santé, elle chante pour la première fois au Japon et en Inde en 1971. En été elle est en Suède, en Norvège... puis se rend à Palerme, à Tel-Aviv... et rentre chez elle. Elle reprend l'avion au mois d'octobre mais, à peine arrivée en Allemagne, elle tombe

gravement malade et doit être hospitalisée avant d'être rapatriée à Chicago le 23 octobre. Son état se dégradant inexorablement, Mahalia Jackson meurt le 21 janvier 1972 à la suite d'une attaque cardiaque. Elle n'avait pas 60 ans.

Des obsèques solennelles ont lieu dans son église, la Greater Salem Baptist Church de Chicago, en présence de Coretta King, la veuve de Martin, du maire Richard J. Daley, et de nombreux artistes parmi lesquels Sammy Davis Jr, Ella Fitzgerald, Gertrude et Clara Ward, Sallie Martin, Thomas Dorsey, Robert Anderson qu'accompagne Mildred Falls, J. Robert Bradley, Delois Barrett-Campbell... qui chantent ou interviennent tour à tour pour rendre hommage à la plus grande chanteuse de gospel de tous les temps. C'est Aretha Franklin qui reprendra *Precious Lord*<sup>9</sup>. Le témoin est transmis, les chants sacrés n'ont pas fini de résonner à travers le pays et le monde entier, et l'aura de Mahalia Jackson de briller au firmament pour l'éternité.

**Jean BUZELIN**

© FRÉMÉAUX & ASSOCIÉS 2021

Jean Buzelin est l'auteur de *Negro Spirituals et Gospel Songs, Chants d'espoir et de liberté* (Ed. du Leyer/Notre Histoire, Paris 1998) ; il collabore à la *Gospel Discography* de Cedric J. Hayes & Robert Laughton (rubriques *Mahalia Jackson, Sister Rosetta Tharpe, Golden Gate Quartet, etc.*).

#### Notes :

- (1) Voir *Roberta Martin Singers* (3 CD FA5737)
- (2) Seuls quelques titres figurent sur diverses compilations
- (3) Voir *Complete Mahalia Jackson Vol. 18* (FA 1328)
- (4) Voir *Complete Mahalia Jackson Vol. 17 – Mahalia Sings Part. 4* (FA 1327)
- (5) Voir *Complete Mahalia Jackson Vol. 6* (FA 1316)
- (6) Voir *Complete Mahalia Jackson Vol. 7* (FA 1317)
- (7) Voir *Complete Mahalia Jackson Vol. 12* (FA 1322)
- (8) Mahalia Jackson, Live in Antibes, 1968 (Esolund FCD 122) avec

E. Robinson et C. Clemcy; extraits des concerts des 21 et 25 juillet enregistrés par l'ORTF

(9) Une seconde cérémonie funéraire aura lieu à la Nouvelle-Orléans, sa vie natale, avec la participation de sa "payse", la grande chanteuse Bessie Griffin

#### Ouvrages consultés :

- Laurraine Goreau, *Mahalia* (Lion Pub. UK 1975 - 2<sup>e</sup> édition 1976)  
Mahalia Jackson with Evan McLeod Wylie, *Movin' on up* (Hawthorn Books, NY 1966)  
Jules Schwerin, *Go To Tell It - Mahalia Jackson Queen of Gospel* (Oxford University Press, NY 1992)  
Anthony Heilbut, *The Gospel Sound* (Limelight Ed., NY 1971 - 4<sup>e</sup> édition 1992)  
Cedric J. Hayes & Robert Laughton, *Gospel Discography 1943-1970* (Eyeball Productions Inc., 2007)  
**Photos & collections :** Jean Buzelin, CBS, X (D.R.)

## COMPLETE MAHALIA JACKSON - VOL. 19 – 1962

By Jean Buzelin



The opening six titles of this further volume of our Complete Mahalia Jackson complete the recording session on 23 March 1962, the first five titles of which closed our preceding Volume 18, all of which appeared on

the album “Make a Joyful Noise Unto the Lord”.

Backed by an excellent group led by pianist Edward C. Robinson, one of her regular musicians, plus the presence on most of the titles by a mixed choir conducted by Thurston Frazier, the singer is really on form in an environment that suited her perfectly.

These six titles are all Gospel songs, two of which had been popularized by other groups and singers, notably James Cleveland: *It's In My Heart*, a Gospel waltz by Arthur Slater and *It Took A Miracle*, a 1948 hymn by the prolific white evangelist composer John W. Peterson. The others, rarer or more recent: *Without God I Could Do Nothing*, another Gospel waltz, composed by Beatrice Brown in 1959, had already been recorded by the Raymond Rasbury Singers and a few months later by the Black Home Choir of the Greatest Harvest Baptist Church. Early in 1963 the upbeat *I Couldn't Keep It To Myself* by Alex Bradford was recorded by a children's sextet, the Gospel Chords. Mahalia appears to have been the first to interpret *Lord, Don't Let Me Fail*, in a new arrangement by Kenneth Woods and Margaret Aikens. Finally, *No Other Help I Know*, in

triple time typical of composer Roberta Martin, was one of the last by the Roberta Martin Singers<sup>1</sup>.

A complete version of this album, a little off the beaten track, was apparently never reissued by Columbia on CD<sup>2</sup> and was, unfortunately overshadowed by “Great Songs of Love and Faith”<sup>3</sup> and “Songs for Christmas” recorded a few months later. However, for some time there had been a renewed interest in Gospel music. The most popular black music in the early 60s, whether funky jazz or hard bop, and soul music had echoes of its religious roots, and numerous Gospel groups and singers were appearing in secular venues, theaters and night clubs, toured Europe and attracted a new audience. “Black Nativity”, a show written by Afro-American poet Langston Hughes, was based on Negro spirituals and traditional Christmas songs. Starring Marion Williams and The Stars of Faith, Professor Alex Bradford (a huge star at the time) and his Bradford Singers and the vocalist Princess Stewart, after premiering in New York in 1961, the show toured throughout Europe in 1963.

Was it due to the brilliant success of Black Nativity or simply because every great popular singer at the time was expected to produce a Christmas album that Mahalia gave in to public demand? After all, a few years before, she had performed several Christmas songs on TV<sup>4</sup> and had already recorded the album “Sweet Little Jesus Boy”<sup>5</sup>. A favorite of producer Irving Townsend and probably of Mahalia herself, the young and gifted Johnny Williams was again entrusted with the musical arrangements. He emphasized

the choral parts, leaving the instrumental accompaniment more in the background. The chosen repertoire deliberately included nothing new as it had to please a wide audience. Mahalia reprised six songs (tracks 7,8,9,11,12,16) which had featured on the 1955 record, and four others filmed the previous year at the end of her “Mahalia Jackson Sings” (tracks 9,12,15,16 with a simple piano/organ accompaniment which makes for an interesting comparison)<sup>4</sup>. Only *Go Tell It On The Mountain* is an authentic Negro spiritual, although Robert McGimsey’s *Sweet Little Jesus Boy* does have Gospel echoes. While most of the remaining titles may not be traditional Afro-American, they had long been appropriated by black groups and vocalists: *Joy To The World* and *Silent Night* had been recorded countless times, less often *Ob Little Town Of Bethlehem* (Marion Williams), *Ob Come All Ye Faithful* (Marie Knight), *Hark!* (James Cleveland, the Blind Boys of Alabama and the Ward Singers among others). Three were included in “Black Nativity”: *Joy To The World*, *Ob Come All Ye Faithful* and *Sweet Little Jesus Boy*. Mahalia seems to have been the first Gospel singer to record *What Can I Give*, *Christmas comes To Us* and *A Star Stood Still* (already in 1956)<sup>6</sup>. However, whether truly Afro-American or



not, this album alongside “Great Song of Love and Faith” remains an important part of American musical history on which Mahalia is in superb voice. From the 33r.p.m. album “Silent Night – Songs for Christmas”, which came on the market on 30 November 1962 (just in time for Christmas!) a now rare 45 was issued with *Go Tell It On The Mountain* (which became a hit) backed by *Joy To The World*.

During this period Mahalia also participated in the National Baptist Convention in September and then, when a cultural exchange was being considered with Russia, President Kennedy invited her to take part in the Emancipation Centenary celebrations on 22 September. This ceremony aroused mixed feelings and was boycotted by some organizations including Martin Luther King’s SCLS (Southern Christian Leadership Conference). However, Mahalia sang *The Star-Spangled Banner* to the delight of Kennedy. A few days later 3,500 guests were at the Embassy Room in Los Angeles to pay homage to Nat King Cole and Mahalia was greeted with a standing ovation. She had wanted to sing *The Lord’s Prayer* but the organizers objected so she chose *Elijah Rock* instead. On 10 October she sang yet again at the Philharmonic Hall in New York.



European law prevents us publishing recordings of Mahalia Jackson after 1962. So this 19<sup>th</sup> CD will probably bring to an end our Complete Mahalia Jackson which, with the encouragement of Patrick Frémeaux began in 1998, unless the discovery of unissued tracks enables us to produce a 20<sup>th</sup> bonus CD.

Columbia issued ten albums by Mahalia between 1963 and 1969:

- “Mahalia Jackson’s Greatest Hits” (1963), with Edward Robinson (piano), Billy Preston and Albert Goodson (organ)
  - “Let’s Pray Together” (1963) with *We Shall Overcome* ; choir and orchestra led by Marty Paich
  - “Garden of Prayer” (1965/66)
  - “Mahalia !” (1965)
  - “My Faith” (1965), with an orchestra led by Richard Hazard
  - “Mahalia Jackson in Concert” (1967), at the Philharmonic Hall, with Edward Robinson (piano) and Charles Clemy (organ)
  - “A Mighty Fortress” (1968), with an orchestra led by Marty Paich, and the last appearance of Mildred Falls
  - “Christmas with Mahalia” (1968), third album of Christmas songs
  - “Mahalia ! Right Out of the Church” (1969)
  - “What the World Needs Now” (1969), with *Abram, Martin and John*, orchestra and choir led by H.B. Barnum + one LP Caedmon “The Life of Sing About”.
- Plus numerous other compilations.

Several other events marked the life of the singer after 1962: her participation in the Washington march<sup>7</sup> and the assassination of John Kennedy several months later. In 1964 she again toured Europe, including a London concert on 5 September filmed for TV, with Mildred Falls (piano), Edward Robinson (Organ), Fitzroy Coleman (guitar) and Rupert Nurse (double bass).

26 March 1967, an exceptional “Easter Sunday” concert (later issued on disc) took place in the Lincoln Center, attended by Martin Luther King, featuring a new organist Charles Clemy and, as Mildred Falls was suffering from arthritis, Edward Robinson on piano. This was the era of the civil rights movement, racial

upheaval, the Vietnam War protests – all of which Mahalia was engaged in. Following the assassination of Martin Luther King on 4 April 1968, Mahalia sang *Take My Hand Precious Lord* at his funeral. Then 6 June saw the assassination of Robert Kennedy. A month later Mahalia appeared at the Jazz Festival in Antibes-Juan-les-Pins<sup>8</sup>. Another European tour in 1969 included London, Stockholm, Paris, Berlin, Hamburg, Zurich and Vienna.

A constant stream of recitals, concerts, TV show etc. exhausted her, further complicated by her diabetes and heart problems. In spite of this, she managed to give her first concerts in Japan and India, then on to Sweden, Norway, Palermo, Tel-Aviv... In October

she flew to Germany but, soon after her arrival, was hospitalized and flown back to Chicago on 23 October. She died of a heart attack on 21 January 1972, aged 60. Her funeral took place in her church in Chicago, the Greater Salem Baptist Church. The mayor of Chicago Richard R. Daley and Martin Luther King's widow Coretta were present. Sammy Davis Jr., Ella Fitzgerald, Gertrude and Clara Ward, Sallie Martin, Thomas Dorsey, Robert Anderson, J. Robert Bradley, Delois

Barrett Campbell also sang or spoke in homage to the greatest Gospel singer ever. Aretha Franklin sang *Precious Lord*, thus taking up the baton and ensuring that Mahalia's legacy would never be forgotten<sup>9</sup>.

*Adapted from the French text of Jean Buzelin  
by Joyce Waterhouse*

© FRÉMEAUX & ASSOCIÉS 2021

Jean Buzelin is the author of *Negro Spirituals et Gospel Songs, Chants d'espoir et de liberté* (Ed. by Layeur/Notre Histoire publ. Paris 1998) ; he collaborated on the *Gospel Discography* by Cedric J. Hayes & Robert Laughton (sections on *Mahalia Jackson, Sister Rosetta Tharpe, Golden Gate Quartet etc.*).

#### Notes :

- (1) See *Roberta Martin Singers* (3 CD FA5737)
- (2) Only a few titles appear in various compilations
- (3) See *Complete Mahalia Jackson Vol. 18* (FA1328)
- (4) See *Complete Mahalia Jackson Vol. 17 Mahalia Sings Part 4* (FA1327)
- (5) See *Complete Mahalia Jackson Vol. 6* (FA1316)
- (6) See *Complete Mahalia Jackson Vol. 7* (FA1317)
- (7) See *Complete Mahalia Jackson Vol. 12* (FA1322)
- (8) Mahalia Jackson, Live in Antibes 1968 (Esoldun FCD 122) with E. Robinson and C. Clemcy; excerpts of the 21 and 25 July concerts recorded by ORTF
- (9) A second funeral service took place in her birthplace New Orleans with the participation of Bessie Griffin, who was also born there

#### Works consulted:

Laurraine Gorreau: *Mahalia* (Lion Pub. UK 1976 – 2<sup>nd</sup> edition).  
Mahalia Jackson with Evan McLeod Wylie, *Movin' on up* (Hawthorn Books, NY 1966)  
Jules Schwerin: *Got To Tell It: Mahalia Jackson Queen of Gospel* (O.U.P, NY 1992).  
Anthony Heilbut, *The Gospel Sound* (Limelight ED., NY 1971 – 4<sup>th</sup> edition 1992)  
Cedric J. Hayes & Robert Laughton, *Gospel Discography 1943-1970* (Eyeball Productions Inc., 2007)

**Photos & Collections :** Jean Buzelin, CBS, X (D.R.)

1. **LORD, DON'T LET ME FAIL** (Trad. - arr. K. Woods Jr - M. Aikens)
2. **I COULDN'T KEEP IT TO MYSELF** (A. Bradford)
3. **IT'S IN MY HEART** (A. Slater)
4. **IT TOOK A MIRACLE** (J. Peterson)
5. **NO OTHER HELP I KNOW** (R. Martin)
6. **WITHOUT GOD I COULD DO NOTHING** (B. Brown)
7. **JOY TO THE WORLD!** (L. Mason - I. Watts) HCO 70872
8. **O LITTLE TOWN OF BETHLEHEM** (P. Brooks - L. Redner) HCO 70873
9. **O COME, ALL YE FAITHFUL (ADESTE FIDELES)** (J.F. Wade - J. Reading - F. Oakeley) HCO 70874
10. **WHAT CAN I GIVE** (M. Smith) HCO 70875
11. **GO TELL IT ON THE MOUNTAIN** (Trad.) HCO 70876
12. **SILENT NIGHT, HOLY NIGHT** (F.X. Grüber - J. Mohr) HCO 70878
13. **HARK! THE HERALD ANGELS SING** (F. Mendelssohn - C. Wesley) HCO 70877
14. **CHRISTMAS COMES TO US ALL ONCE A YEAR** (F. Arquilla) HCO 70879
15. **A STAR STOOD STILL (SONG OF THE NATIVITY)** (B. Ruth - J. Broderick) HCO 70880
16. **SWEET LITTLE JESUS BOY** (R. McGimsey) HCO 70881

**Mahalia Jackson** (vocal), with:

(1-6) **Orchestra cond. by Edward Robinson**; Edward C. Robinson (p), Albert A. Goodson (org), Al Hendrikson (g), Joe Mondragon (b), Sheldon "Shelly" Manne, or Johnny Williams on some tracks (dm); **Chorus under the direction of Thurston Frazier** (except 1, 4). Hollywood, CA, 22/03/1962.

(7-12) **Orchestra & chorus cond. by Johnny Williams**. Hollywood, 24/07/1962.

(13-16) Same. Hollywood, 25/07/1962.





FA 1311



FA 1312



FA 1313



FA 1322



FA 1324



FA 1325



FA 1326



FA 1327



FA 1328

*Catalogue disponible sur simple demande*